

2254
202/19
A

LA QUEUE

DES PRÊTRES

ET LE POIL FOLLET

DES

THÉOPHILANTROPES ;

Par un arrière-Neveu de RABELAIS,
du côté des Femmes.



I.

LA QUEUE DES PRÊTRES.

Tous tant que nous sommes, tenons-nous en garde contre la queue des prêtres : il y a long-temps qu'ils sont sans ame, si jamais ils en ont eu ; mais il leur reste encore la queue.

In caudâ venenum.

Le venin est sous la queue.

Le 2 Novembre 1789, jour des trépassés, les prêtres moururent à leurs bénéfices ; nous leur rognâmes, ce jour là, les ongles de près, Nous

183
28

venons de leur ôter la tête, en les *dépapisant*.
Mais il leur reste encore la queue; et c'est assez
pour nous faire bien du mal.

Membres des deux Conseils? Craignez la queue
des prêtres. Les prêtres vous voient de mauvais
œil. Vous leur avez enlevé leurs cloches, leurs
bons-dieux et leurs petits couteaux. Jamais ils ne
reconnoîtront d'autres décrets que ceux des con-
ciles.

DIRECTEURS:

Craignez la queue des prêtres; tôt ou tard,
elle peut vous jouer un mauvais tour. Ces mes-
sieurs, qui n'ont point rayé de leur calendrier,
la fête de st. Charlemagne, de st. Louis, etc.; ne
peuvent se passer de Rois; il leur en faut, à quel-
que prix que ce soit; ils en demandent un à leur
dieu dans leurs prières secrettes, et chaque jour,
ils attendent le messie, pour rétablir le trône sur
les débris de vos chaises curules. Rendez-les une
bonne fois eunuques.

Braves défenseurs de la Patrie, qui ne con-
noissez point la peur; vous spécialement, invin-
sibles Héros de l'Italie! craignez pourtant la queue
des prêtres. Ils ne vous pardonneront jamais
d'avoir osé porter une main profane sur le
sein décrépité de leur mère Sainte-Eglise.

Hommes de lettres! Républicains avant la Ré-
publique, vous qui de loin par vos écrits, avez
amené la Révolution Française qui fait le tour du
monde; craignez la queue des prêtres. Ces Hi-
boux sinistres ne redoutent rien tant que la lumière.

ELECTEURS DE L'AN VI.

Pour votre honneur et pour le salut commun, Ah ! craignez la queue des prêtres ; n'allez pas faire la sottise d'en nommer un seul aux fonctions publiques. Ceux qui ont été prêtres, comme ceux qui persistent à l'être, sont des frelons qui doivent être écartés soigneusement de la ruche ; mettez-vous bien dans la tête que des individus assez déhontés pour se faire charlatans et joueurs de go-belets, ne sont, ne peuvent être, et ne seront jamais des hommes honnêtes, des patriotes sûrs, de bons citoyens.

Electeurs de L'An VI.

Rejetez loin de l'ame du scrutin, rejetez la queue des prêtres.

In caudâ venerum.

II.

**LE POIL FOLLET
DES THÉOPHILANTROPES.**

Les Théophilantropes n'en sont encore qu'à leur premier poil follet. Surveillons-les : ils s'annonçoient comme les concurrents ou les successeurs des prêtres. Déjà, ils endossent la lévite blanche, déjà, comme leurs devanciers, ils jouent à la cha-

pelle, et se groupent autour d'un autel. L'un d'eux monte en chaire, et déclame ni plus ni moins qu'un prédicateur. Si nous les laissons faire, ils deviendront avec le temps des prêtres aussi dangereux peut-être que les autres.

Eh! pour demander au Dieu de la Nature qu'il nous donne notre pain quotidien, avons nous donc besoin de nous rassembler sous une bannière? Nos femmes, pour être fidelles et soumises à leurs maris, ont elles besoin d'aller en lire l'injonction sur une grande pancarte suspendue aux parois d'une église? Non, sans doute! s'il nous faut un culte, que ce soit un culte de famille! un père et une mère, au milieu de leurs enfans, ne peuvent ils chaque matin, sans sortir de chez eux, adresser eux mêmes leurs cantiques à la bonne Nature? Faut-il pour cela emprunter la lévite blanche et le manuel des Théophilantropes?

Citoyens, pas plus de théophilantropes que de prêtres! profitons des fautes de nos pères; jouissons de nos droits, remplissons nos devoirs, aimons la République; sur-tout, ayons des mœurs! et ça ira sans prêtres et sans Théophilantropes.

F I N.

A PARIS. Chez L'ENFANT, Libraire
grande cour du Palais-Egalité, à côté du passage
des-offices.